

bonds ! grommela-t-il, en se retournant vers sa femme. Nous sommes payés pour savoir ce qu'ils font.

— Mais, intervint Denise, en retenant la porte que son mari allait refermer, il y a un enfant. Le pauvre petit paraît bien jeune et bien malheureux. Pense à notre André, qui, peut-être, est comme lui en ce moment... Laisse-le se chauffer un instant. Audrichon céda. En évoquant le souvenir d'André, sa femme avait touché la corde sensible.

— Allons ! entrez vous reposer, cria-t-il aux deux mendiants, qui déjà s'éloignaient.

Le vieillard revint sur ses pas, entraînant l'enfant, qui, par peur du chien, refusait de le suivre et pleurait à chaudes larmes.

Noireau se disposait d'ailleurs à renouveler son accueil, rien moins qu'encourageant, mais Denise, l'ayant enfermé dans une pièce voisine, rassura Charlot, qui, sans quitter la main de son compagnon, entra tout tremblant avec lui dans la maison.

— Tiens, petit, chauffe-toi, dit Denise, en ravanant le foyer dans lequel elle mit une nouvelle bûche.

Et vous aussi, fit-elle à l'homme.

L'enfant s'assit sur une petite chaise — souvenir d'André ! — qu'elle lui avança, et tout à fait rassuré, mordit à belles dents dans le morceau de pain que Pierre avait été prendre dans la huche et avait partagé avec son compagnon et lui.

— C'est votre fils ? demanda alors Audrichon au mendiant.

— Mais il est blessé ! interrompit Denise, sans laisser au vieillard le temps de répondre.

En même temps elle montrait un mince filet de sang qui, s'échappant de la jambe gauche de Charlot, glissait le long de son pantalon en lambeaux.

— C'est votre chien qui lui aura fait cela, expliqua le bonhomme. Viens, petiot, que je regarde un peu.

— Non, laissez-moi faire, reprit Denise. Tu veux bien, n'est-ce pas, Charlot ?

— Oui, répondit l'enfant, à qui la vue de sa blessure, d'ailleurs toute superficielle, fit verser de nouvelles larmes.

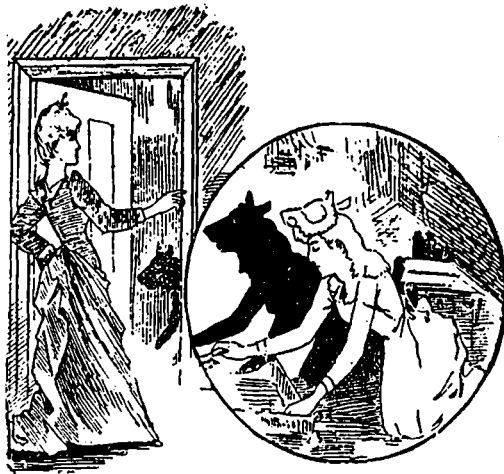
Denise le prit dans ses bras et l'installa doucement sur ses genoux. Noireau avait surtout déchiré le pantalon, qui n'avait pas besoin de cet accroc supplémentaire. En écartant l'étoffe pour mieux examiner la plaie, elle découvrit une large cicatrice qui s'étendait jusqu'au genou... A cette vue, tout son sang reflua vers son cœur. Elle voulut parler, sa gorge contractée ne laissa échapper qu'un son rauque.

Etonné, Pierre se pencha à son tour pour regarder attentivement l'endroit que sa femme lui désignait du doigt. Le doute n'était pas possible. Ayant reconnu la cicatrice laissée par la brûlure d'André, il se releva aussitôt, et s'adressant à l'homme :

— Cet enfant n'est pas à toi ! s'écria-t-il d'une voix terrible. Où l'as-tu volé ?

— Je ne l'ai point volé, répondit vivement le

CE QUE C'EST QUE DE NOUS



Jamais Pauline n'eut aussi peur de sa vie que lorsqu'elle aperçut dans le miroir l'ombre de sa jeune maîtresse attirant le feu de grille.

vieillard, qui ne comprenait rien à cette scène. — Charlot, plus effrayé que jamais, se pendait, en criant, au cou de Denise qui, sans pouvoir prononcer une parole, le couvrait de pleurs et de baisers. — Je l'ai trouvé un jour, il y a de cela un an, errant sur une route, à moitié mort de fatigue et de faim. Il m'a conté qu'il s'était sauvé d'une famille de bohémiens qui le maltraitaient, et m'a dit qu'on l'appelait Charlot. Nous ne nous sommes plus quittés depuis, partageant notre pain et notre misère. Il n'a pas toujours mangé à sa faim, mais je ne lui ai jamais fait de mal.

Et voilà comment, en cette nuit de Noël, fut retrouvé le petit André, que ses parents désespéraient de revoir jamais. Le vieux mendiant termina ses jours au milieu d'eux. Quant à Noireau, c'est aujourd'hui le meilleur ami d'André.

VICTORIEN MAUBRY.

QUEEN'S THEATRE

"DARTMOOR"



L'évasion d'un forçat de la haute pègre a fourni à un brillant dramaturge, M. Arthur Law, le thème d'un excellent drame.

Le rôle de Richard (Dick) Venables est double. Une fois évadé, il retrouve sa femme qu'il force à se taire. Celle-ci l'ayant cru mort a contracté une liaison sentimentale avec le chef de la prison, le capitaine Lankester. De là l'intrigue.

M. J. H. Gilmour se signale comme grand acteur dans le rôle du forçat qui lui va beaucoup mieux que celui de "gentleman." Il est simplement superbe dans son évasion.

Le public a été heureux de revoir Mlle Bettina Gerard qui a été si chaleureusement applaudie, l'année dernière, dans la Duff Opera Company. Mlle Gerard, tient rôle de la femme du forçat, Mme Lisle, a une tâche extrêmement difficile à remplir. Sa diction est un peu monotone, mais elle fait bonne figure. Elle a l'avantage du maintien et de la grâce personnelle.

Les autres acteurs ont consciencieusement rempli leurs rôles.

SUIVANT LA CÔTE DU MARCHÉ

Le juge. — Ainsi vous avouez avoir appelé le plaignant : "vache ?"

Le défendeur. — Oui, votre Honneur.

Le juge (au plaignant). — Quels dommages réclamez-vous ?

Le plaignant. — Cinquante piastres !

Le juge. — C'est beaucoup pour une aussi petite offense.

Le plaignant. — Mais, Votre Honneur, avez-vous considéré le prix élevé des bêtes à cornes cette année.

THÉÂTRE ROYAL

GO-WON-GO-MOHAWK



C'était un nom promettant que celui de l'étoile de la pièce à l'affiche du Royal, cette semaine. Aussi les amateurs n'ont pas manqué à l'appel et la salle était comble tous les jours.

La scène se passe dans l'Ouest, au milieu des peaux-rouges. Ce thème des aventures de la prairie a été souvent exploité. Cependant, la pièce de l'"Indian Carrier" est connue depuis longtemps comme une des meilleures pièces du genre.

La tragédie se mêle au comique dans ce mélodrame. Les situations sont bien amenées et se suivent sans trop d'écarts.

La troupe se distingue par d'excellentes qualités. L'interprétation est naturelle. Le jeu est vif et rapide.

L'étoile "Wep-Ton-No-Mah," qui de son petit nom se nomme "Go-Won-Go-Mohawk," a eu les honneurs. Elle possède une excellente voix de basse-taille et elle interprète très bien son rôle.

La foule des spectateurs lui a fait un chaleureux accueil, ainsi qu'aux autres acteurs.

La semaine prochaine on jouera "The Clémenceau Case."

ET L'AUDITOIRE PARTIT D'UN GROS ÉCLAT DE RIRE



I
L'invocation.



II
Le baiser.



III
Fatal déplacement.